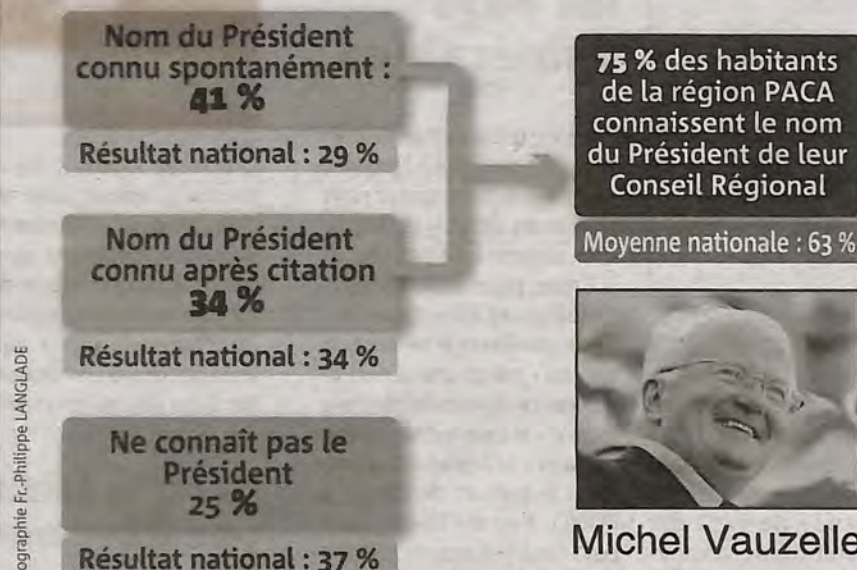


Vauzelle : très connu mais pas pour autant déjà réélu

RÉGIONALES Excellent taux de notoriété pour le président de région Mais le poids de la droite et la situation économique vont peser

En mars 2010, à l'occasion des prochaines élections régionales, cela fera douze ans que Michel Vauzelle est à la tête du Conseil régional Provence-Alpes-Côte d'Azur. Depuis trop longtemps pour tous ceux qui ambitionnent de lui ravir la place, au premier rang desquels le député UMP du Vaucluse, Thierry Mariani, chef de file de la majorité présidentielle. Suffisamment en tout cas pour lui assurer un excellent taux de notoriété parmi les habitants des six départements de la région (1) : ils sont 75 % à connaître le nom du président du conseil régional (contre 63 % en moyenne nationale) selon un sondage réalisé par l'institut LH2. (2) Dans le détail, cette enquête d'opinion le crédite d'une notoriété spontanée de 41 % (c'est la part des personnes interrogées qui peuvent donner son nom). Ce qui, parmi tous les présidents de régions, le classe en troisième position derrière Ségolène Royal, présidente de

Notoriété du président de la région PACA



Poitou-Charentes (85 %) et Georges Frêche pour le Languedoc-Roussillon (60 %). Il conserve sa troisième place sur le podium en matière de « notoriété assistée » (« Savez-

vous que l'actuel président de PACA est Michel Vauzelle ? »). Il obtient 57 %, derrière Ségolène Royal (97 %) et Georges Frêche (90 %). Sa longévité dans la fonction contribue, sans doute,

à sa notoriété. Il faut y voir peut-être, aussi, le profil national de Michel Vauzelle qui fut porte-parole de François Mitterrand à l'Élysée, entre 1981 et 1986 et ministre de la Justice, en 1992-1993.

La gauche moins bien identifiée
La notoriété de la couleur politique de la majorité au conseil régional PACA donne lieu à une surprise. 59 % des personnes

interrogées répondent la gauche (31 % la droite et 10 % ne se prononcent pas). Un chiffre inférieur cette fois à la moyenne nationale (63 % de réponses exactes, 24 % de réponses erronées, 13 % ne se prononcent pas). Il faut sans doute y voir le poids de la droite dans plusieurs départements : au second tour de la présidentielle, Nicolas Sarkozy a obtenu dans les Alpes-Maritimes 68 %, le meilleur score de France, et 65,5 % dans le Var. Le Vaucluse (60 %) et les Bouches-du-Rhône (58 %) lui ont été également très favorables, seuls les Alpes-de-Haute-Provence et les Hautes-Alpes, se situant dans la moyenne nationale. Une tendance qui s'est confirmée aux dernières européennes, quoi qu'un peu atténuée, la liste de la majorité présidentielle étant également arrivée en tête avec 15 points de mieux que celle du PS.

ÉRIC NERI
eneri@nicematin.fr

1. Alpes-Maritimes, Var, Bouches-du-Rhône, Alpes-de-Haute-Provence, Hautes-Alpes, Vaucluse.
2. Sondage réalisé par téléphone pour le Syndicat de la presse quotidienne régionale et France Bleu, du vendredi 30 octobre au samedi 28 novembre, auprès de 5100 personnes constituant un échantillon représentatif de la population française âgée de dix-huit ans et plus. Au sein de cet échantillon, 371 habitants de PACA ont été interrogés.

Mariani-Vauzelle : passe d'armes sur le budget

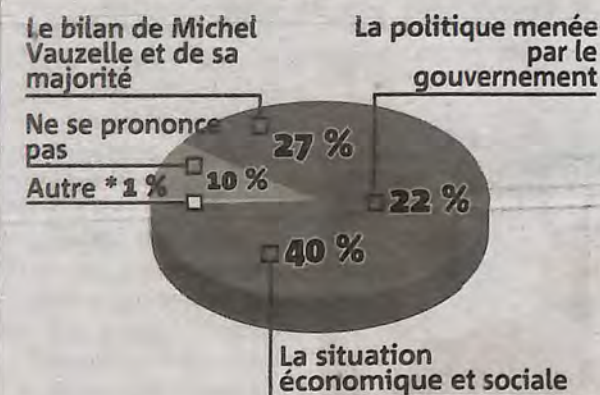
Le député UMP du Vaucluse, Thierry Mariani et le président PS du conseil régional, Michel Vauzelle se

sont livrés hier, à une passe d'armes lors d'un débat budgétaire devant l'assemblée plénière de la région.

Par ailleurs, jeudi 10 et vendredi 11 décembre, les régions tiennent leur assemblée annuelle à Marseille.

La crise et la campagne seront déterminantes

Le critère de choix lors de votre vote

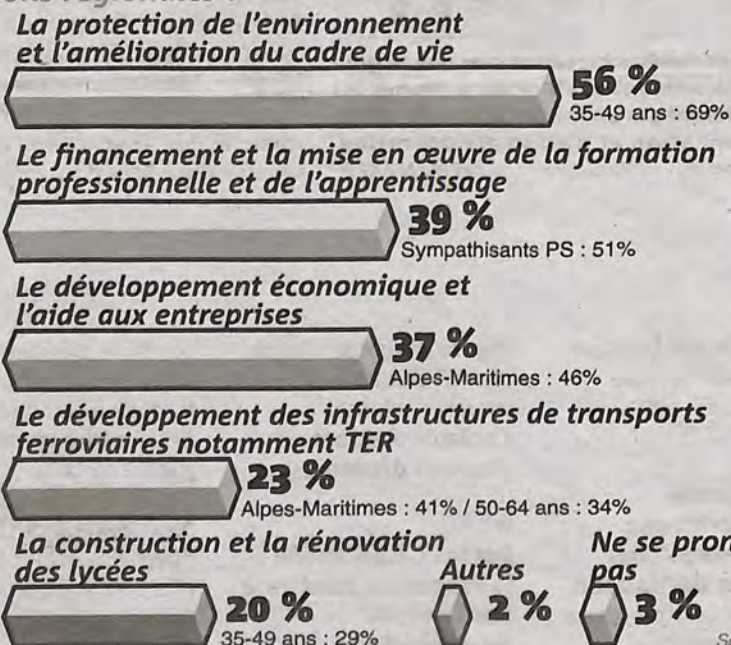


La situation économique et sociale va peser lourd dans le choix des électeurs. Elle sera déterminante pour 40 % des électeurs en PACA (moyenne nationale : 45 %). Le bilan de la majorité Vauzelle et la politique menée par le gouvernement ne joueront que pour 27 et 22 % (moyenne nationale : 25 et 20 %). Certes, les résultats de Michel Vauzelle comptent plus pour les sympathisants PS (38 %) mais n'en emportent pas pour autant la majorité. Ce sont donc les propositions avancées par les candidats

pendant la campagne qui pourraient être déterminantes. En PACA, la protection de l'environnement et le cadre de vie arrivent largement en tête comme thème de campagne avec 56 % (moyenne nationale : 52 %). Ces chiffres confirment l'attente des citoyens en la matière dans le droit fil de la percée des écologistes aux européennes. Le développement économique et l'aide aux entreprises ainsi que le développement des infrastructures de transport ferroviaires notam-

Les thèmes de campagne souhaités en PACA

Parmi les thèmes suivants, quels sont ceux que vous aimeriez voir figurer au cœur de la campagne lors des prochaines élections régionales ?



ment le TER obtiennent 37 et 23 % en PACA. Avec de grosses différences selon les départements : ainsi les personnes interrogées dans les Alpes-Ma-

ritimes veulent les voir figurer au cœur de la campagne avec respectivement 46 et 41 % ! Dans ce dernier cas, les problèmes récurrents que connais-

sent les TER azuréens expliquent sans aucun doute le quasi-doublement du nombre de réponses.

E.N.

Pourquoi Mariani y croit

Thierry Mariani peut-il ravir la présidence de la région PACA au poids lourd socialiste Michel Vauzelle ? La tâche paraît ardue pour le chef de file de la majorité présidentielle qui part avec un certain nombre de handicaps.

Son faible taux de notoriété d'abord : le député UMP vauclusien n'a pas l'aura de son rival marseillais. Même si son activité parlementaire, notamment sur les questions de sécurité et d'immigration, et sa très bonne connaissance des dossiers internationaux – il est pour six mois et jusqu'à la fin de l'année représentant spécial de la France pour l'Afghanistan et le Pakistan – ont pu le faire connaître du grand public.

Il ne fait pas partie d'un des grands départements de la région : cette situation, si elle a contribué à mettre tout le monde d'accord au sein de la majorité, pourrait lui être préjudiciable.

Dernier désavantage : le ca-fouillage au moment de la désignation de la tête de liste. Le renoncement du maire de Toulon, Hubert Falco, qui finalement conduira la liste dans le Var, a retardé le début de la campagne et l'a fait apparaître comme un candidat de remplacement.

Pourtant, Thierry Mariani y croit. Il dispose d'un certain nombre d'atouts dont certains transparaissent dans notre sondage. Une gauche mal identifiée à l'échelle régionale à cause d'une majorité présidentielle qui pèse très lourd dans plusieurs départements. La situation économique : c'est elle, et donc la campagne à venir, qui pourrait faire la différence et moins le bilan des sortants. Mais l'élection dépend surtout du résultat du Front national. Selon qu'il réalisera ou pas 10 % et donc pourra ou pas se maintenir au second tour, la victoire de la majorité présidentielle sera quasiment impossible ou envisageable. L'autre paramètre réside dans le score d'Europe écologie et son éventuel ralliement à la gauche au second tour. La tête de liste, l'ex-juge Laurence Vichnievsky, ne montre guère d'empressement à rejoindre le PS si les affaires touchant l'entourage de Michel Vauzelle se confirmaient. Dans l'hypothèse d'une quadrangulaire au second tour – majorité présidentielle, gauche, Europe écologie, FN – voire d'une triangulaire avec les trois premiers cités, Thierry Mariani pourrait voir l'avenir en rose. Pardon en bleu.